

RÉCUPÉRATION



FICHE 46 Figures de style

Centre Outremont

Avril 2014

Nom de l'élève: _____

Date : _____

Nom de l'enseignant : _____

Résultat : _____

Conception et rédaction :

Francine Locas – enseignante

Mise en page :

Catherine Ouellette
Diane Duperron
Elena Ciobanu-Tempea
Sophie Raymond
Sylvie Valin
Viktorya Vatkova
Yoane Ayassamipoullé

PRINCIPALES FIGURES DE STYLE

- Énumération : figure de style par laquelle on énumère des mots de même nature et de même fonction qui sont séparés par des virgules.

Exemple : J'ai amené mes patins, mes skis, mes bottes et mes raquettes.

- Gradation : figure de style avec laquelle il y a énumération de mots qui ont entre eux un certain lien au niveau du sens. L'effet produit peut être ascendant ou descendant.

Exemples : Il est fatigué, brûlé, complètement exténué. (Ascendante.)
Elle est partie folle de joie, très heureuse, contente.
(Descendante.)

- Répétition : figure de style dans laquelle on répète plusieurs fois un mot afin de créer un effet d'insistance. (Plus de force, plus d'expression à une idée, à un sentiment.)

Exemple : Lise est sortie de l'aéroport, le même aéroport où Pierre s'est rendu.

- Comparaison : figure de style par laquelle on compare deux choses ensemble. Le lien est le plus souvent établi par « comme », mais peut l'être aussi par d'autres comparatifs (pareil à, semblable à, ainsi que, etc.).

Exemples : La route est longue tel un serpent infini.
La jeune fille timide est rouge comme une tomate.

- Métaphore : figure de style où on compare deux éléments de façon indirecte, sans mots comparatifs.

Exemple : Cet homme est un monument de bêtise.

- Hyperbole : figure de style qui utilise l'exagération afin de créer un effet de style.

Exemple : C'est un éléphant. (C'est un homme obèse.)

- Ellipse : omission syntaxique ou stylistique d'un ou plusieurs éléments dans un énoncé qui reste néanmoins compréhensible.

Exemple : Comment vas-tu? Bien. (Pour je vais bien.)

- Litote : qui consiste à atténuer la vérité, à en dire moins pour sous-entendre plus.

Exemple : Ce repas n'est pas trop mauvais. (Est délicieux.)

- Périphrase : figure de style qui consiste à exprimer une notion qu'un seul mot pourrait désigner par un groupe de plusieurs mots.

Exemple : La ville aux cent clochers. (Montréal.)

- Personnification : figure de style qui attribue un comportement humain à une chose, à un animal ou à un terme abstrait.

Exemple : Le soleil joue à cache-cache avec les nuages.

- Pléonasme : terme ou expression qui ne fait qu'ajouter une répétition à ce qui vient d'être énoncé.

Exemple : Je lui dis dans ses propres mots.

- Antithèse : opposition de deux pensées, de deux expressions que l'on rapproche dans le discours pour mieux en faire ressortir le contraste.

Exemple : Je lui dis que je l'aime, en réalité, je le déteste.

- Apostrophe : figure de style avec laquelle on interpelle directement quelqu'un.

Exemples : Roger, veux-tu venir m'aider?

Les enfants, soyez sages si vous ne voulez pas être punis.

- Euphémisme : expression atténuée d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant, de choquant.

Exemple : Tu pourrais travailler plus fort. (Au lieu de : tu ne fais rien.)

- Inversion : c'est un déplacement de mots par rapport à l'ordre habituel dans la phrase (s-v-c).

Exemple : Dans la plaine galopent les chevaux (c-v-s).

AUTRES EXEMPLES - LES FIGURES DE STYLE

Les figures de style (qu'on nomme également images ou procédés stylistiques) sont des tournures qui rendent plus vivante la phrase, plus imagée et plus colorée l'expression de la pensée.

- Métaphore : La métaphore est une comparaison sous-entendue, esquissée. La différence avec la comparaison, c'est qu'elle se fait sans mots de liaison tels que : comme, ainsi que, pareil à, semblable à, etc. *La passion est comme un volcan* est une comparaison, mais *La passion est un volcan* est une métaphore.

Exemples : Nous sommes les morceaux d'une grande construction...
 Les érables de l'automne sont des taches de sang dans la montagne.
 La fête de Noël arrive à grands pas.
 En ce début d'hiver, les arbres frissonnent.
 Les nuages courent dans le ciel.

- Hyperbole : L'hyperbole est une figure de pensée qui consiste à utiliser une expression exagérée qui dépasse l'idée. C'est une figure qui met en évidence une exagération volontaire.

Exemples :Le ciel fourmillait d'étoiles.
 Je meurs de faim.
 Je t'aime à la folie.
 Elle était si belle qu'elle faisait courir tous les garçons.
 Je vous le répète pour la millièème fois.

- Antithèse : L'antithèse est une figure de style qui consiste à opposer deux mots ou deux idées, en les juxtaposant pour en faire ressortir la différence.

Exemples : Ce n'est pas en s'amusant qu'on devient sérieux.
 Personne n'aura vécu une si belle mort.

- Inversion : L'inversion est un changement de l'ordre habituel des mots dans la phrase. Il s'agit de modifier l'ordre sujet, verbe, complément. On attire l'attention sur le complément, l'attribut ou le verbe qu'on place en début de phrase. C'est un procédé de mise en relief.

Exemples : À la hauteur de Kamouraska, vous trouverez un archipel exceptionnel.

Après le passage de l'ouragan, c'était la désolation.

À l'horizon, pointent les rayons du soleil.

Arrivé en retard, il fut grondé par son père.

« Fièvre est cette forêt dans sa beauté tranquille » (Alfred de Musset).

- Énumération : Elle consiste à énumérer successivement (plus de deux éléments) des noms, des adjectifs, des verbes, des propositions, etc.

Exemples : J'aime les écrivains québécois : Vigneault, Brouillette, Poulin, Lemelin, Caron, etc.

Fous de Bassan, godes, guillemots et macareux nichent tous les étés sur l'île Bonaventure.

Si j'avais beaucoup d'argent, je visiterais l'Europe, j'achèterais une belle grande maison, je partagerais une partie de ma fortune et je prendrais le temps de vivre.

- Gradation : La gradation est une énumération progressive d'idées de façon ascendante ou descendante.

C'est une figure de style qui consiste à présenter des mots ou des expressions selon une progression croissante ou décroissante.

Elle consiste à énumérer une série de mots en augmentant ou en diminuant l'intensité pour donner plus de force aux mots.

Exemples : « C'est ton utilité, ton plaisir, ton caprice » (Jean de La Fontaine).

Il était un homme prospère. Son entreprise déclinante, il devint agressif, acerbe, amer, puis indifférent.

- Comparaison : On compare une idée ou une chose à une autre pour donner une image plus évidente et plus forte. Elle est introduite par : comme, tel, pareil, semblable à, plus que, etc.

Exemples : Il est fort, comme un lion.

Il est rusé comme un renard.

- Périphrase : figure de style qui consiste à exprimer une idée par un groupe de mots alors qu'un seul mot aurait normalement suffi.

Exemples : La messagère du printemps (au lieu de l'hirondelle).

L'astre du jour (au lieu du soleil).

L'oiseau de fer (au lieu de l'avion).

Le nerf de la guerre (au lieu de l'argent).

L'or noir (au lieu du pétrole).

- Personnification : Figure de style qui consiste à prêter à des objets, à des animaux ou à des abstractions des sentiments ou des gestes humains, sauf la parole.

C'est une figure de style qui consiste à attribuer à une chose inanimée, à une idée abstraite, une caractéristique normalement réservée aux personnes. La personnification consiste à doter un animal, une plante ou un objet des caractéristiques qui appartiennent à l'espèce humaine.

Exemples : Le vent pleure dans la cheminée.

Le chien de Claude se mit à réfléchir.

« Ma maison me regarde et ne me connaît » (Victor Hugo).

Le train danse sur les aiguillages.

Ma pelouse me supplie de la tondre.

- Répétition : La répétition est la reprise d'un mot pour mettre plus d'insistance. Elle consiste à répéter un mot ou une expression pour lui donner plus d'importance.

Exemples : « Moi, mes souliers ont passé dans les prés. Moi, mes souliers ont piétiné la lune, puis mes souliers ont couché chez les fées... » (Félix Leclerc).

Il fallait fuir. Fuir de cet endroit. Fuir au plus vite.

« Moi, moi je t'aime » (Gilles Vigneault).

Il faut travailler. Travailler pour soi. Travailler pour sa famille.

EXERCICE 1

Les comparaisons peuvent t'aider à préciser ta pensée et à rendre tes textes plus vivants.

Par exemple, pour décrire quelqu'un qui a peur, tu peux utiliser l'expression « trembler comme une feuille ».

Complétez les comparaisons à l'aide des mots donnés en marge.

- | | |
|---------------------|-----------------------------|
| - un âne | 1. pousser comme _____ |
| - un bœuf | 2. rire comme _____ |
| - bonjour | 3. chanter comme _____ |
| - des champignons | 4. dormir comme _____ |
| - de l'eau de roche | 5. fort comme _____ |
| - l'éclair | 6. têtu comme _____ |
| - un fou | 7. froid comme _____ |
| - une image | 8. brillant comme _____ |
| - du marbre | 9. clair comme _____ |
| - une marmotte | 10. fragile comme _____ |
| - neige | 11. simple comme _____ |
| - un paon | 12. blanc comme _____ |
| - une pie | 13. bavard comme _____ |
| - un pinson | 14. orgueilleux comme _____ |
| - une plume | 15. lent comme _____ |
| - un renard | 16. gai comme _____ |
| - un rossignol | 17. léger comme _____ |
| - un sou neuf | 18. rusé comme _____ |
| - une tortue | 19. rapide comme _____ |
| - du verre | 20. sage comme _____ |

EXERCICE 2

Identifiez les figures de style dans les phrases suivantes.

1. « J'ai partout sur la gueule le roman de ma vie » (Jean-Pierre Ferland).

2. J'ai mangé une tonne d'huîtres.

3. C'est dans la noirceur qu'il faut croire à la lumière.

4. Ses devoirs sont toujours bien faits; je l'ai félicité pour sa belle main.

5. La haine, jamais plus!

6. La métropole du Canada est-elle Montréal ou Toronto?

7. L'avion a tournoyé dans le ciel, pareil à un oiseau blessé.

8. « Sur la table, il y avait une écritoire en bois de rose » (Lamartine).

9. Nous avons visité plusieurs pays européens : la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et l'Allemagne.

10. Devant un tel problème, il lui fallait quelques heures pour le comprendre, quelques jours pour l'admettre et plus d'une semaine pour le résoudre.

11. J'avoue que j'aurais pu faire mieux : je l'avoue.

12. Où suis-je? Qu'ai-je vu? Me trompez-vous mes yeux?

13. Elle a un goût marqué pour l'alcool.

14. Il faisait si froid, et le vent fouettait mon visage.

15. Je t'ai écrit noir sur blanc ce qu'il fallait faire.

16. Toute la salle applaudissait à la fin du spectacle.

17. Michel se rend au travail en autobus; Richard en automobile.

18. Les pensées dansaient dans sa tête.

19. C'est avec la vitesse de l'éclair qu'il déjoua toute la défensive.

20. Il est parti faire un grand voyage.

21. L'homme qui répare des automobiles doit posséder un diplôme de formation professionnelle.

22. « Je vous entends gronder comme chute en montagne » (Gilles Vigneault).

23. À l'amitié, ouvre ton cœur.

24. C'est son chien qui le prévint du danger.

25. Le comportement de mon meilleur ami me chagrine, me chavire, m'exaspère.

26. André, regarde ce merveilleux coucher de soleil.

27. « Je préfère espionner l'aube » (Jean-Pierre Ferland).

28. Il y avait une marée de sang sur le trottoir.

29. « Vous prenez le mensonge pour la vérité et la laideur pour la beauté »
(Anton Tchekhov).

30. Cette dame est d'un certain âge.

31. J'aimerais tellement visiter la ville lumière.

32. Le port était plein de voiles en partance pour l'Amérique.

33. Je n'irai pas faire le poireau à sa porte.

34. Il fonce sur l'ennemi comme un aigle sur sa proie.

35. C'est une tradition familiale : tous les dimanches, nous allons taquiner le poisson.

36. J'ai trouvé dans cette femme la perle rare.

37. Ses dents étaient aussi blanches que ses cheveux étaient noirs.

38. Le ciel est si sombre : la foudre parlera bientôt.

39. « Ah! Ah! Je suis blessé, je suis troué, je suis performé, je suis administré, je suis enterré » (A. Jarry).

40. Le devoir du général est de commander; celui du soldat d'obéir.

41. Viens ici et monte en haut.

42. Le brillant astre du jour brûle ma peau.

43. Le vent m'a soufflé tes paroles.

44. « Et on voit revenir les héros, héros de plus, héros de trop » (L. Jalbert).

45. Petit à petit, elle se mit à écrire; d'abord un mot, ensuite une phrase, un paragraphe, un chapitre et enfin un livre.

EXERCICE 3

Dans le texte suivant, soulignez et identifiez au moins huit figures de style.

Soudain, l'enfant se jeta par terre. Son château, amas difforme d'objets hétéroclites, venait de s'effondrer. Des yeux du bambin jaillissaient les flots du désespoir; de sa gorge, les sanglots de la détresse.

Il avait consacré quelques longues minutes de sa courte vie à l'échafaudage de ce qui devait abriter son écurie de petites voitures et quelques-uns de ses personnages de Disney. Puis, comme si la méchante vie avait choisi de l'éprouver, son chef-d'œuvre architectural s'était écroulé quand il avait déposé, avec mille précautions pourtant, au faîte de la tour centrale, le dernier Lego, le plus gros.

EXERCICE 4

Identifiez les figures de style.

1. Le cheval lui répondit qu'il avait autre chose à faire qu'à le trimbaler toute la nuit.

2. C'était médiocre, laid, grotesque, non, affreux!

3. Va! Va! Allons va! Sois fort.

4. L'homme était aussi têtu que sa femme, ce qui n'arrangeait pas les choses.

5. Tout le monde s'ennuyait beaucoup; le film était un vrai navet.

6. L'hiver était venu avec sa bise glaciale, ses flocons de neige et ses journées trop courtes.

7. Le vent hurlait dans la cheminée.

8. Les branches des arbres ployaient comme de simples roseaux.

9. Un éclair de génie passa sur son visage.

10. Ma maison avait fière allure. Elle se tenait hautaine et coquette au bout du chemin.

EXERCICE 5

Identifiez les figures de style et procédés stylistiques dans les phrases suivantes.

- | | |
|----------------|---------------------|
| a) Apposition | g) Personnification |
| b) Apostrophe | h) Énumération |
| c) Inversion | i) Gradation |
| d) Comparaison | j) Ellipse |
| e) Métaphore | k) Hyperbole |
| f) Répétition | l) Antithèse |

1. L'homme de bien est un athlète qui se plaît à combattre nu.

2. Lorsqu'elle vient me voir, je souffre le martyre...

3. La voile s'éloigne, elle blêmit, elle décroît.

4. Nous avons tous mis la main à la pâte.

5. Nature, berce-le chaudement : il a froid.

6. Heureux au jeu, malheureux en amour.

7. Après moi le déluge.

8. Le duvet de ses flancs est semblable à des neiges d'avril qui croulent au soleil.

9. Une heure n'est pas qu'une heure, c'est un vase rempli de parfums, de sons, de projets et de climats...

10. Je crois que je pourrais rester dix mille ans sans parler.

11. Le vin est senti par la nation française comme un bien qui lui est propre.

12. Vous êtes un beau ciel d'automne, clair et rose.

13. Comme des lyres, je tirais les élastiques de mes souliers blessés.

14. La vie... c'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir entre leurs doigts ouverts.

15. Ami, je suis la Solitude.

SOURCES

- Les éditions de l'école nouvelle
- Guillemets
- Lidec
- nicolcaron/novembre03

Continuez votre bon travail

